

ENTRETIEN

DAVID CICITRINI, fondateur et collectionneur de Korean Eye

« Promouvoir le meilleur de l'art coréen actuel »

est-ce que Korean Eye ?

Korean Eye est une initiative internationale que j'ai lancée en 2009. L'éclipse symbolise le meilleur de l'art contemporain coréen. Bien que certains artistes soient apparus dans des ventes publiques internationales, l'art contemporain coréen est à peine connu hors de son pays. Korean Eye vise à mettre en place un programme à long terme pour ce marché de l'art émergent. Présentée en mai en tant que première à Seoul, avant son ouverture le 20 juin à Londres en partenariat avec la maison de ventes Phillips de Pury, « Korean Eye : Moon Generation » est la première exposition commerciale internationale d'un groupe d'artistes majeurs de la scène actuelle. Korean Eye a prévu de monter quatre autres expositions d'art contemporain coréen dans les quatre années à venir, lesquelles devraient circuler partout dans le monde.

où vous vient cet intérêt pour l'art contemporain coréen ?

En Corée, ma femme, et moi-même sommes collectionneurs d'art contemporain. Nous avons été en Corée à plusieurs reprises. Évidemment, nous avons pris le temps de visiter nombre de galeries et de rencontrer de jeunes artistes sur place. Nous avons été enthousiasmés par la diversité et la qualité des œuvres produites. Nous avons eu envie de partager notre excitation pour l'art contemporain coréen avec d'autres.



David Cicitri. Photo DR.

que signifie ce titre : « Moon Generation » ?

Comme l'explique Lee Daehyung, commissaire de l'exposition, dans sa préface au catalogue, la lune (*moon*) a toujours été un symbole propice pour les Coréens, alors qu'elle est plutôt considérée comme une représentation menaçante en Occident. La lune est

ainsi associée à l'Orient, le soleil à l'Occident. L'éclipse symbolise la rencontre de l'art contemporain coréen et occidental.

Comment ont été sélectionnés les artistes coréens présentés dans l'exposition ?

Korean Eye présente à la fois des artistes établis et des artistes émergents. Le plus connu et apprécié des artistes coréens est Lee Ufan. Whang Inkie, Hyung Koo Kang, HyungKoo Lee et DongWook Lee, qui sont aussi exposés, ont déjà été montrés en Asie, en Europe et aux États-Unis. Parmi les jeunes artistes, Lee Rim a une vingtaine d'années et Debbie Han commence tout juste à être reconnu sur la scène mondiale. Les artistes ont été sélectionnés par Lee Daehyung, qui est lui-même très jeune et dont c'est la première exposition internationale.

Qu'est-ce qui différencie l'art contemporain coréen de l'art contemporain chinois ?

C'est toujours difficile de généraliser, mais je dirais que les œuvres que nous recommandons facilement en tant qu'art contemporain chinois – des artistes comme Yue Minjun, Zang King, Zeng Fanzhi –, sont essentiellement des œuvres sur toile, dont le sujet est profondément enraciné dans un dialogue politique avec l'État chinois. L'art contemporain coréen est assez

différent dans son approche des médias et des sources. Il n'y a pas, en effet, de point central (un gouvernement répressif), mais un complet éventail de problèmes auxquels font face les Coréens. En fait, ce sont les mêmes problèmes que les nôtres, dans notre monde d'aujourd'hui. Lesquels trouvent des moyens d'expression dans la sculpture, la peinture, l'installation, la vidéo, etc.

Comment se porte le marché de l'art contemporain en Corée ?

Le marché de l'art en Corée apparaît être sain et en plein développement. Il y a de très bonnes galeries coréennes, qui ont une reconnaissance internationale, et d'autres qui ont une audience plus limitée. D'après ce que j'ai vu sur place, il y a une forte demande à la fois pour l'art coréen et pour les œuvres d'artistes internationaux. Et plus généralement un appétit croissant pour l'art contemporain sous toutes ses formes.

Propos recueillis par Arnette Malvoisin

KOREAN EYE: MOON GENERATION, exposition du 20 juin au 5 juillet à l'espace Phillips de Pury & Company de la Saatchi Gallery, Duke of York's HQ, King's Road, Londres, tél. +44 20 7318 4017, www.phillipsdepuryc.com, www.koreaneyec.org
fourchette des prix : 3 500 à 200 000 livres sterling (4 000 à 250 000 euros)
Nombre d'artistes : 30

2009, la cour d'appel de Paris a rejeté l'appel formé par le commissaire-priseur parisien Guy Loudmer (76 ans) contre une décision de refus d'habilitation auprès de la SW Enchères Rive Gauche, rendue par le Conseil des ventes volontaires (CV) le 21 mai 2008. La cour a conforté la position du CV qui avait retenu que Guy Loudmer, ayant fait l'objet par le passé d'« une condamnation pénale pour des faits contraires à l'honneur et à la probité », ne pouvait être habilité à diriger des ventes volontaires aux enchères publiques. Le commissaire-priseur s'est pourvu en cassation.

Des lettres inédites d'Édith Piaf

PARIS ■ Dans sa vente de livres et manuscrits du 25 juin, Christie's offrira un ensemble de 54 lettres d'amour enflammées d'Édith Piaf au coureur cycliste Louis Gérardin (est. 60 000 euros), restées inédites. Deux ans après la disparition de Marcel Cerdan, en octobre 1949, la chanteuse semble trouver le réconfort dans les bras de Louis Gérardin, dit Toto. Cette relation houleuse prend fin le 29 juillet 1952, date à laquelle Piaf épouse Jacques Pills à New York.
+ Rens. : 01 40 76 85 85, www.christies.com

Rectificatif

PARIS ■ La société Europ Auction n'organise pas de ventes dans la salle Rossini, comme il avait été indiqué dans le précédent numéro du JdA. Outre la SW Rossini, la salle Rossini, qui accueille la SW Aide pour des ventes régulières de livres, autographes et manuscrits, est occasionnellement louée par la SW Art Valorem.